

Correction de l'exercices sur les différentes tonalités des textes :

- A) Tonalité comique : présence de jeux de mots, et de deux registres de langues (familier et soutenu)
- B) Tonalité épique : verbes d'action, images fortes
- C) Tonalité fantastique : vocabulaire fort, ambiance de mystère
- D) Tonalité lyrique : forte présence du « je » et hyperboles, exagérations des vers 4 et 6
- E) Tonalité réaliste : précision des adjectifs
- F) Tonalité tragique : champs lexical de la mort
- G) Tonalité poétique : décasyllabes, rimes ABABBA
- H) Tonalité historique : précision, témoignage

Essayez à présent de dégager la tonalité générale des trois textes de notre corpus, Le Clézio, Proust et RG Cadou.

Un des derniers éléments à relever lors des lectures globales est le **mouvement du texte** : peut-on suivre sa progression et quelle est –elle ? (il peut s'agir d'un progression thématique, d'une progression du particulier au général ou vice-versa, ... *Pareillement, en observant notre corpus de texte, y a-t-il une progression particulière à noter ?*

Ici s'achève la lecture globale du texte. Il s'agit maintenant de passer à une étude systématique (voir fiche « explication du texte ») que nous allons revoir en détails.

1.2. Etude systématique

A partir de cette section, nous allons nous focaliser ensemble sur l'étude du texte de M. Proust. Concernant les deux autres textes, choisissez en un que vous étudierez chez vous et dont vous me remettrez les différentes analyses en suivant le cours.

1.2.1 Les procédés grammaticaux

Points à regarder en particulier :

- La longueur et la structure des phrases (simples, complexes, nominales,...)
 - Le mode et le temps des verbes
- ⇒ A chaque fois essayer d'en tirer une conclusion sur l'effet que cherche à produire l'auteur

Exercice d'application n°1: étudier les phrases complexes dans un texte littéraire

Eulalie est une vieille domestique qui rend visite régulièrement à la tante du narrateur.

Et comme Eulalie savait [...] comme personne distraire ma tante sans la fatiguer, ses visites, qui avaient lieu régulièrement tous les dimanches sauf empêchement inopiné, étaient pour ma tante un plaisir dont la perspective l'entretenait ces jours-là dans un état agréable d'abord, mais bien vite douloureux comme une faim excessive, pour peu qu'Eulalie fût en retard.

⇒ M. Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913

- 1°) Identifiez et délimitez les subordonnées circonstancielles. Que remarquez-vous sur leur place dans la phrase ?
- 2°) Quels liens logiques expriment-elles ?
- 3°) Dans chaque subordonnée circonstancielle, relevez le sujet du verbe. Quelle remarque peut-on faire ?

Exercice n° 2 : observer les modes et les temps

La voilà donc vaincue, cette femme superbe qui avait osé croire qu'elle pourrait me résister ! Oui, mon amie, elle est à moi, entièrement à moi; et depuis hier, elle n'a plus rien à m'accorder.

Je suis encore trop plein de mon bonheur, pour pouvoir l'apprécier, mais je m'étonne du charme inconnu que j'ai ressenti. Serait-il donc vrai que la vertu augmentât le prix d'une femme, jusque dans le moment même de sa faiblesse ? Mais reléguons cette idée puérile avec les contes de bonnes femmes. Ne rencontre-t-on pas presque partout une résistance plus ou moins bien feinte au premier triomphe ? et ai-je trouvé nulle part le charme dont je parle ? ce n'est pourtant pas non plus celui de l'amour; car enfin, si j'ai eu quelquefois auprès de cette femme étonnante des moments de faiblesse qui ressemblaient à cette passion pusillanime, j'ai toujours su les vaincre et revenir à mes principes. Quand même la scène d'hier m'aurait, comme je le crois, emporté un peu plus loin que je ne comptais; quand j'aurais, un moment, partagé le trouble et l'ivresse que je faisais naître: cette illusion passagère serait dissipée à présent; et cependant le même charme subsiste. J'aurais même, je l'avoue, un plaisir assez doux à m'y livrer, s'il ne me causait quelque inquiétude. Serai-je donc, à mon âge, maîtrisé comme un écolier, par un sentiment involontaire et inconnu ? Non: il faut, avant tout, le combattre et l'approfondir.

Choderlos de Laclos, 1747-1803, *Les liaisons dangereuses*, lettre 125, 1782

a/ Classez les formes verbales de ce texte dans le tableau suivant. Utilisez deux couleurs différentes pour les modes personnels et pour les modes non personnels

Forme verbale	Mode	Temps

b/ Quels sont le mode et le temps les plus utilisés ?

c/ Quel est l'effet produit ici ?

1.2.2 Les procédés lexicaux

Plusieurs points sont à observer dans un texte

- Champs lexicaux sémantiques : réseaux de vocabulaire évoquant la même réalité, signification. Leur étude permet de dégager des thèmes.
 - le vocabulaire appréciatif ou dépréciatif
 - les registres de langue : manière de s'exprimer relevant du type de culture du narrateur ou du locuteur
 - la dénotation (le sens premier d'un terme) et la connotation(le(s) sens implicite(s))
- Faites les exercices d'entraînement 1.1 et 1.2 sur le champ lexical sémantique.

1.2.3. Les Figures de style

Un figure de style est une manière particulière pour un auteur d'exprimer un ressenti, une pensée.

On retrouve :

Les figures de répétition, sonores, lexicales et syntxiques:

- **Allitération** : répétition d'un ou plusieurs sons-consonnes
- **Assonance** : répétition d'un ou plusieurs sons-voyelles
- **Anaphore** : répétition d'un mot ou d'un groupe de mots de manière signifiante
- **Parallélisme** : reprise de la même construction syntaxique

Les figures de construction :

- **Oxymore** : rapprochement de deux mots de sens contradictoire (*ex elle se hâte avec lenteur*)
- **Antithèse** : forte opposition entre deux idées
- **Paradoxe** : énoncé qui contredit le sens commun
- **Chiasme** : inversion de l'ordre des termes dans une construction symétrique (*La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable. Hugo*)

Les figures d'équivalence

- **Métonymie** : remplacement d'un mot par un autre qui entretient avec lui un lien de coexistence ou de contiguïté logique (*ouvrir son cœur = le physique pour le moral*)
- **Synecdoque** : remplacement d'un mot par un autre qui entretient avec lui un lien d'inclusion (*le fer pour l'épée = la matière pr l'objet*)
- **Comparaison** : évocation d'un objet en établissant un lien de ressemblance avec un autre objet au moyen d'un outil comparatif ou d'un verbe comparatif
- **Métaphore** : analogie entre deux éléments, comparé et comparant, sans recourir à un outil comparatif

Les figures de pensée

- **Hyperbole** grandir ou diminuer excessivement une réalité (*je meurs de honte*)
- **Amplification** : développement d'une même information souvent par gradation
- **gradation** accumulant les éléments de manière croissante ou décroissante (*Le fleuve naît, gronde et s'écoule/ La tour monte, vieillit et s'écroule. Lamartine*)
- **Litote** : dire le moins pour exprimer le plus (*va, je ne te fais point = je t'aime*)
- **Euphémisme** atténuation de la brutalité ou du caractère déplaisant d'un énoncé (*l'époux d'une jeune beauté/partait pour l'autre monde . La Fontaine = mourir*)
- **Antiphrase** : faire entendre le contraire de ce qu'on dit
- **Personnification** : attribuer à un objet ou à un animal les caractéristiques propres à l'être humain
- **Allégorie** : représentation concrète d'une notion abstraite
- **Périphrase** : désignation d'une réalité par une expression détournée.
- **Apostrophe** : s'adresser à des abstractions, des êtres absents ou des objets

N'hésitez pas à rechercher des exemples des figures de style. Il en existe bien sûr d'autres, mais celles-ci sont les plus courantes.

Faites l'exercice sur les figures de style de la fiche d'entraînement

A présent, relisez le texte « Voiles au port » de M. Proust et essayez de faire une analyse systématique des divers procédés vus jusqu'ici : procédés grammaticaux, lexicaux, figures de style.

Bon courage !